

# L'insigne général du Corps Expéditionnaire Français en Italie, Type 1943.

Lors de la création en Afrique du Nord du C.E.F., pour aller combattre en Italie souhaitant redonner ses lettres de noblesse à l'armée Française en arborant un signe distinctif, le casque modèle 1926 étant envisagé mais les stocks ne sont pas disponibles pour équiper toutes les unités.

Dans l'impossibilité d'obtenir des insignes les fabricants traditionnels, le Commandement fit appel à l'Union Métallurgique Africaine qui sous traite auprès de la succursale d'Alger des Établissement J.J. Carnaud et Forges de Basse-Indre, spécialisée dans la production et l'utilisation du fer blanc et commanda la réalisation d'une série d'insignes destinés aux unités de l'armée d'Afrique et de celle devant entrer dans la composition du corps de débarquement futur C.E.F. mentionné dans son ouvrage « Le corps expéditionnaire français en Italie » édité chez Histoire & Collections en 2004, Paul Gaujac publie page 169 la photographie d'une planche d'insignes avec la mention « Union Métallurgique Africaine ». La même planche est publiée mais avec beaucoup plus de détails dans son « Officiers et soldats de l'armée Française 1943-1956 » (même éditeur 2011). En Juin 1943, une commande de 75 0000 insignes métalliques de nationalité est passée par l'Intendance, celle-ci fournit 18 000 douilles d'obus de 75 comme matière première. La dotation prévue par homme est de deux insignes de nationalité et d'un d'arme.

Il s'avère que l'U.M.A., fut pressenti un temps pour la fabrication de pièces de monnaies, pour lesquelles il était prévu d'utiliser les presses de la maison Carnaud.

L'insigne de nationalité lui représente un : « coq gaulois se détachant sur un fond de soleil levant », il est destiné à être porté sur la coiffure de repos. Il est accompagné par un insigne pour chaque arme. Des versions tissus seront fabriquées aux Etats-Unis, semblable aux « patch » alors en vigueur dans leur armée (fig. 1). L'on rencontre aussi des fabrications sur tissu moins « industrialisées » brodé sur toile, avec (fig. 3 - 4) ou sans rayon de soleil (fig. 5), de dimension et de forme assez différentes de l'original. Fabrication locale en Afrique du nord ou Italie ?

Fait assez singulier dans l'histoire des insignes militaires Français, les insignes métalliques, dit « Type 1943 » sont tous identiques par leur forme et leurs dimensions, mais portent au centre un symbole d'arme différent, cette « standardisation » a une vision large englobant tous types de troupes de l'armée alors en reconstruction. Des insignes sont prévus dans le cadre du corps de débarquement pour les zouaves, bien qu'aucune unité de zouaves ne soit engagée en 1943/1944 en Italie.

Les insignes furent réalisés en alliage cuivreux (laiton), repoussé, ni peint, ni émaillé avec une fixation par pattes repliables, ils peuvent être portés conjointement à l'insigne général du C.E.F., qui nous intéresse ici.

Toutefois à l'instar de ce qui s'est passé pour les insignes de la ligne Maginot, des versions peintes apparaîtront au fil du temps, soit patriotiques soit en reprenant les couleurs de tradition d'armes. Il en va de même pour l'insigne général (fig. 7 - 8 - 9). Il est bien sûr totalement illusoire de vouloir dater ces « modifications », sur le terrain, en permission, après-guerre ? Ces réalisations individuelles sont très nombreuses par exemple les 2 insignes publiés par le LCL Mourot page 29 et 30 du numéro 240 du bulletin prouve que toutes les « variations » sont possibles. Quelques photographies d'époque montrent le port de ces insignes, peints ou non, pendant le conflit.

De même des montages de ces insignes sur cuir ou sur tissu pour pouvoir les porter « tombant » vont se multiplier. Les cuirs montrant toute une gamme de qualités différentes allant de la simple bande de cuir entaillée pour la boutonnière et les pattes de l'insigne (fig. 12) a des réalisations plus « luxueuses » (fig. 11)

Des insignes furent réalisés pour l'amicale du C.E.F. après-guerre on retrouve les épingles de revers ou de cravates (fig. 14) et des insignes boutonniers (fig. 15), disposant d'une grande variété de fixation, à vis, type pin's ou boutonnière.

Pour continuer sur le thème de la collection concernant l'insigne général du C.E.F. Celui-ci est toujours présent sur quelques insignes « modernes » comme le 1<sup>er</sup> régiment médical (fig. 16), qui a hérité des traditions des bataillons médicaux du corps expéditionnaire français en Italie, la brigade d'artillerie (BART), la promotion Leduc, etc. prouvant par la même que le C.E.F. à marquer durablement les esprits dans le monde militaire.

Fig. 1 insigne de nationalité tissu du C.E.F. made in USA neuf de stock.

Fig. 2 insigne de nationalité tissu du C.E.F. reproduction actuelle (montrée ici à titre de comparaison).

Fig. 3 insigne de nationalité tissu du C.E.F. de fabrication locale?

Fig. 4 insigne de nationalité tissu du C.E.F. de fabrication locale?

Fig. 5 insigne de nationalité tissu du C.E.F. sans rayons de fabrication locale?

Fig. 6 insigne de nationalité métal du C.E.F. avers et revers montrant les trois pattes ici en position repliées.

Fig. 7 insigne de nationalité métal du C.E.F. avers peint 3 bandes Bleus, 2 bandes blanches et 3 bandes rouges.

Fig. 8 insigne de nationalité métal du C.E.F. avers peint 2 bandes Bleus, 4 bandes blanches et 2 bandes rouges.

Fig. 9 insigne de nationalité métal du C.E.F. avers peint bandes tricolores en « lever de soleil », monté sur languette de cuir.

Fig. 10 insigne de nationalité métal du C.E.F., monté sur un insigne de nationalité « France » modèle 1944, le tout cousu sur du drap kaki.

Fig. 11 insigne de nationalité métal du C.E.F. avers peint 2 bandes blanches et 3 bandes rouges monté sur cuir ouvragé.

Fig. 12 insigne de nationalité métal du C.E.F., monté sur languette de cuir en forme de losange.

Fig. 13 insigne de nationalité métal du C.E.F., monté sur languette de cuir, trace de peinture.

Fig. 14 Epingle à revers ou à cravate.

Fig. 15 Insigne de boutonnière pour l'amicale.

Fig. 16 1<sup>er</sup> régiment médical.

Fig. 17 insigne tissu Brigade d'artillerie d'Haguenau.

Fig. 18 108<sup>e</sup> promotion EAT Transmission Leduc.

Pascal Laforest

1



2



3



4

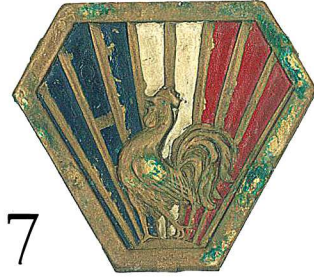




5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



17



18

